

La voix d'une militante Trans engagé: Ma double vie entre la quête identitaire et souffrance mentale



Je m'appelle Sacha, je suis une femme trans née dans un corps d'homme.

“On ne naît pas femme, on le devient” écrivait Simone de Beauvoir, cette référence ne suffit pas à résumer mon vécu ou mon ressenti. Mon parcours est un parcours de combattante qui n'a jamais baissé les armes devant un ennemi confortablement caché derrière la religion, les traditions, et les coutumes.

J'ai du mal à m'exprimer sur certaines expériences, si bien que je ne pourrais malheureusement pas trouver les mots qu'il faut pour vous signifier la rage que j'ai envers ma famille et ma société.

Il est 3h du matin, j'allume mon ordi, je prépare un bon café, et j'allume une bougie. Je ferme mes yeux et je replonge dans un passé lointain. Je me souviens comme si c'était aujourd'hui. Durant toute mon enfance je me souviens avoir toujours aimé porter des habits féminins et d'être entourée que par des fillettes de mon âge mais je ne comprenais pas ce que ça voulait dire « une fille trans ». J'avais accepté d'être moi-même sans complexe et je sentais que mes sentiments étaient différents de ceux des autres garçons. Je vivais les relations amoureuses imaginaires d'une fille emprisonnée dans un corps de garçon malheureux, et pourtant cette petite fille s'exprimait bien par ses gestes et sa voix et tous ces goûts qui font d'elle un sujet de moqueries dans les cercles masculin. Je m'en foutais de tous, le plus important pour moi c'était de ne pas être refoulée, je résistais à toute tentative d'intimidation mais mon parcours affectif était désastreux, mon entourage toxique et violent.

Au sein de ma famille ma sœur trans et moi vivions l'enfer durant une période d'adolescence ratée. Ma vie à basculé, mon estime de moi-même a périclité, et j'ai perdu toute confiance en moi. Je me suis isolée pour me protéger, au fur et à mesure. J'ai construit autour de moi une bulle de personnes safe : des amies LGBTQ copines trans qui m'ont redonné confiance en moi et qui ont remplacé la haine par l'amour, et souvent nous nous révoltions contre cette société d'hypocrite et misogyne par l'occupation de leurs espaces de confort.

Un jour, une occasion se présente : j'avais le choix de partir dans un pays où les libertés individuelles sont respectées et recommencer à zéro, ou bien de rester lutter et d'essayer de changer le quotidien en espérant un avenir meilleur pour les prochaines générations. C'est curieux comme la vie ne nous donne pas assez de choix et elle use de nos énergies sans avoir autant les résultats espérés.

Chaque guerre laisse derrière elle un paysage apocalyptique, c'est là où renaît l'espoir dans les débris. Ma VIE était souvent une scène de guerre, une guerre contre moi quand je n'arrive même pas à m'assumer et à me regarder dans une glace et c'est injuste. Je ne veux pas

continuer à rester sans rien faire, il faut enterrer ce garçon et assister à la naissance d'une belle et charmante fille que je suis, mais c'est impossible.

Alors que là j'ai décidé de me marier avec une femme, je me voyais moi en elle nous sommes une seule entité nos corps et nos âmes sont fusionnés. Loin des regards curieux et des préjugés, je m'habille en femme à la maison et cela m'a permis de me réconcilier avec ce garçon qui a tant souffert avec ce que j'endure. Je continue à l'interroger et à chercher plus profondément, à essayer de le comprendre. Il est tout simplement la création d'un monde imparfait. Nul n'est parfait, il faut juste vivre sa différence en harmonie, et même marginalisé, aimer la vie et créer un compromis pour assurer mon existence et mon épanouissement.

Sacha